

## LES GRANDES AIRES URBAINES COMTOISES ÉTENDENT LEUR EMPRISE SUR LE TERRITOIRE RÉGIONAL

Entre 1999 et 2008, en Franche-Comté, comme dans de nombreux territoires métropolitains, la périurbanisation se poursuit. De plus en plus de communes rurales entrent dans l'espace d'influence des villes. L'attraction grandissante des grands pôles urbains comtois entraîne un accroissement important des navettes domicile-travail. La population des grandes aires urbaines de Pontarlier et Dole croît fortement. Les autres grandes aires urbaines connaissent une croissance démographique plus faible. Ces évolutions reposent sur un double mouvement de densification et d'extension, variable selon les aires urbaines.

Le nouveau zonage en aires urbaines <sup>(1)</sup> définit sur l'ensemble du territoire national, à partir des déplacements domicile-travail, un espace des grandes aires urbaines. Cet espace est structuré autour de 230 grands pôles urbains, constitués des unités urbaines offrant plus de 10 000 emplois. Il englobe à la fois les grandes aires urbaines, composées des grands pôles urbains et de leurs couronnes, et les communes multipolarisées de ces grands pôles.

### Les grands pôles urbains comtois tissent leur toile toujours plus loin

En Franche-Comté, cet espace est organisé autour de sept grands pôles urbains : Belfort, Besançon, Dole, Lons-le-Saunier, Montbéliard, Pontarlier, Vesoul. En 2008, celui-ci occupe 46 % de la superficie régionale, et se place dans la moyenne métropolitaine. L'espace des grandes aires urbaines regroupe 69 % de la

population régionale contre 83 % au niveau national. À ce titre, la Franche-Comté occupe le 14<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines.

Depuis 1999, l'espace des grandes aires urbaines s'est beaucoup développé. Il comprend désormais 941 communes contre 750 en 1999. En 2008, 805 000 personnes vivent sous l'influence des grands pôles urbains comtois contre

(1) Zonage élaboré en 2010.

## Au sein des grandes aires urbaines comtoises, le nombre de personnes travaillant hors de la commune de résidence progresse

Nombre de personnes travaillant hors de leur commune de résidence et habitant dans une grande aire urbaine comtoise

Grandes aires urbaines comtoises de résidence	1999	2008	Évolution 1999-2008 (en %)
Besançon	46 392	59 559	28,4
Montbéliard	46 602	49 233	5,6
Belfort	27 501	30 286	10,1
Dole	14 181	17 001	19,9
Vesoul	14 395	16 607	15,4
Lons-le-Saunier	14 867	17 649	18,7
Pontarlier	5 698	7 617	33,7
<b>Ensemble</b>	<b>169 636</b>	<b>197 952</b>	<b>16,7</b>

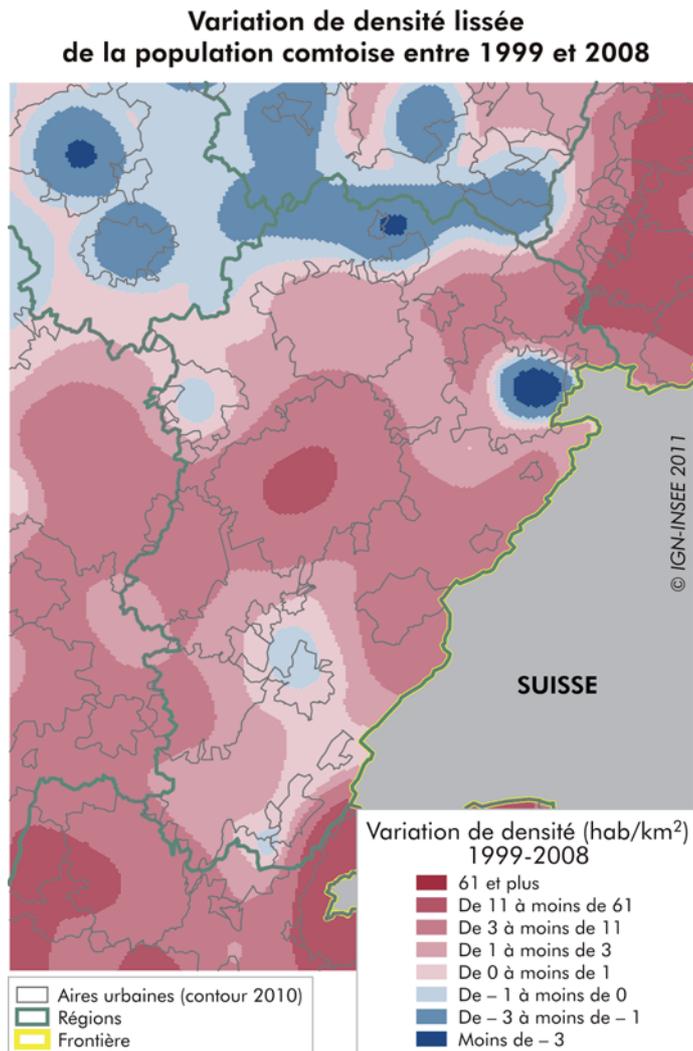
Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

770 000 dix ans plus tôt. De plus en plus de communes rurales sont imbriquées dans cet espace et sont ainsi intégrées dans des dynamiques urbaines. L'influence grandissante des grands pôles comtois entraîne un accroissement important des navettes domicile-travail, pour la plupart effectuées en transport individuel hors milieu urbain. Ainsi, en 2008, 198 000 personnes domiciliées dans une grande aire urbaine de Franche-Comté ne travaillent pas dans leur commune de résidence, soit 17 % de plus qu'en 1999. À ces déplacements domicile-travail, s'ajoutent ceux liés à l'accès des populations aux établissements scolaires, équipements commerciaux, culturels, sanitaires et sociaux, et de loisirs. Ceux-ci sont

eux-mêmes fortement polarisés par les pôles urbains. La question de la compatibilité de ce modèle de développement avec celui souhaité dans le cadre du Grenelle de l'environnement se pose. La dynamique de cet espace repose essentiellement sur les grandes aires urbaines, c'est-à-dire sur les pôles urbains et leurs couronnes. Celles-ci concentrent 63 % de la population régionale et 69 % des emplois.

### Expansion territoriale et croissance démographique plus modérées qu'au niveau national

En 2008, les sept grandes aires urbaines de Franche-Comté



Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

poursuivent leur expansion territoriale. Elles représentent 36 % du territoire régional contre 29 % dix ans auparavant. Leur superficie augmente ainsi de 27 % contre 35 % au niveau national.

Entre 1999 et 2008, la croissance démographique des grandes aires urbaines comtoises est plus faible que la moyenne nationale (+ 8 % contre + 17 %). Leur population s'établit à 731 100 habitants contre 674 200 dix ans plus tôt. Toutefois, la croissance démographique ne permet qu'à l'aire de Dole d'améliorer significativement son rang au classement national.

En France, couronnes et pôles contribuent à part égale à la croissance démographique. En Franche-Comté, seule la population des couronnes progresse tandis que celle des grands pôles urbains est stable. Toutefois, les grandes aires urbaines de la région évoluent selon des schémas différenciés.

### Seule la grande aire urbaine de Dole progresse dans la hiérarchie métropolitaine

Classement national des grandes aires urbaines comtoises en 1999 et en 2008

Numéro de l'aire urbaine en 2010	Libellé de l'aire urbaine en 2010	Population 2008 (péri-mètre 2010)	Population 1999 (péri-mètre 1999)	Rang 2008	Rang 1999
041	Besançon	243 363	219 513	41	37
052	Montbéliard	162 284	178 234	52	44
073	Belfort	112 336	104 522	73	71
124	Dole	65 483	39 950	124	157
135	Vesoul	59 288	53 277	135	132
138	Lons-le-Saunier	57 949	53 485	138	131
196	Pontarlier	30 433	25 234	194	195

Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

## Une forte croissance de la population dans les aires urbaines de Dole et Pontarlier

Entre 1999 et 2008, la population de l'aire urbaine de Dole augmente de 64 %. Cette forte croissance est essentiellement portée par une extension de sa couronne dont la population a presque triplé. En effet, celle-ci a gagné de nombreuses communes. Le positionnement géographique de cette aire urbaine explique son évolution. Elle se situe entre Besançon et Dijon, toutes deux capitales régionales. L'urbanisation y est facilitée par les liaisons autoroutières<sup>(2)</sup> et ferroviaires.

Parallèlement, l'aire urbaine de Pontarlier connaît aussi une croissance forte de sa population, malgré une faible progression de la ville de Pontarlier (respectivement + 21 % et + 2 %). Ce dynamisme démographique résulte à la fois d'un accroissement de la densité de la population de l'aire urbaine et de l'extension de son périmètre. Excentrée, cette aire bénéficie de l'essor de l'emploi local et du travail frontalier avec la Suisse qui favorisent le développement de l'habitat le long de la frontière.

## La population des autres aires urbaines croît plus faiblement

La croissance démographique de l'aire urbaine de Besançon est modérée (11 %), malgré une extension de 20 % de sa superficie. Elle provient avant tout d'une densification sensible du pôle et de sa couronne. Comme beaucoup de villes-centres des agglomérations, les opérations de rénovation urbaine permettent à Besançon de stabiliser le niveau de sa

Entre 1999 et 2008, la population des couronnes des grandes aires urbaines comtoises progresse sauf à Montbéliard

Grandes aires urbaines comtoises	Population 2008			Évolution entre 1999 et 2008 (en %)		
	Pôle	Couronne	Aire	Pôle	Couronne	Aire
Besançon	135 652	107 711	243 363	+ 0,9	+ 26,5	+ 10,9
Montbéliard	108 684	53 600	162 284	- 3,9	- 17,8	- 8,9
Belfort	80 739	31 597	112 336	- 1,0	+ 37,4	+ 7,5
Dole	31 351	34 132	65 483	+ 3,3	+ 256,0	+ 63,9
Vesoul	29 517	29 771	59 288	+ 2,5	+ 21,7	+ 11,3
Lons-le-Saunier	27 559	30 390	57 949	+ 6,5	+ 10,0	+ 8,3
Pontarlier	22 613	7 820	30 433	+ 3,2	+ 136,1	+ 20,6
<b>Ensemble</b>	<b>436 115</b>	<b>295 021</b>	<b>731 136</b>	<b>0,0</b>	<b>+ 23,8</b>	<b>+ 8,4</b>

Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

## Les grandes aires urbaines comtoises ont des profils d'évolution variés

Classification des grandes aires urbaines comtoises en fonction de l'évolution de leur population entre 1999 et 2008

Intensité du dynamisme démographique	Types d'évolution	Grandes aires urbaines comtoises	Nombre de grandes aires urbaines de même type au niveau métropolitain
Dynamisme démographique très favorable	Densification marquée avec extension	Pontarlier	38
	Densification marquée avec recomposition		8
	Forte densification		12
	Extension forte de la couronne	Dole	20
	Forte extension du pôle		12
Dynamisme démographique modéré	Densification modérée	Besançon	35
	Extension modérée de la couronne	Vesoul	32
Grandes aires urbaines en faible croissance	Faible densification et extension	Montbéliard	46
	Densification et extension moyenne	Belfort Lons-le-Saunier	27

Champ : grandes aires urbaines de France métropolitaine

Source : INSEE (Zonage en aires urbaines 2010, Recensements de la population 1999 et 2008)

population. Les autres villes du pôle urbain continuent d'accueillir de nouveaux habitants. Les disponibilités foncières, à proximité immédiate de la capitale régionale, se raréfient et conduisent les nouveaux résidents à s'éloigner du pôle urbain.

L'existence d'une voie rapide entre Besançon et Vesoul favorise la périurbanisation entre ces deux villes, peu distantes l'une de l'autre. Vesoul, chef-lieu de département et pôle industriel, rayonne de plus en plus largement sur sa périphérie. Ce qui n'est pas le cas de Gray, Luxeuil-Bains et Lure, moyens pôles

proches les uns des autres, pour qui les évolutions de l'emploi sont moins favorables. La population de l'aire urbaine de Vesoul progresse de 11 %. Les grandes aires urbaines de Besançon et Vesoul tendent ainsi à se rejoindre.

En dépit de la présence d'activités économiques porteuses et d'un pôle universitaire, l'aire urbaine de Belfort connaît une croissance démographique faible (+ 8 %). Le pôle urbain perd de la population, notamment à Offemont et à Évette-Salbert. Des opérations de rénovation urbaine, conduisant à une densification, interviennent sur les

communes de Bavilliers, d'Essert et de Valdoie. La population de la commune de Belfort est stable. En revanche, celle de la couronne progresse par l'entrée dans le périmètre de cinq nouvelles communes qui lui apportent 4 500 habitants.

La croissance démographique de l'aire urbaine de Lons-le-Saunier est également modeste (+ 8 %). La population des communes de Lons-le-Saunier et de Perrigny baisse respectivement de 2 % et 7 %. Malgré cette perte, la population du

(2) Autoroutes A36, A31 et A39.

pôle urbain progresse de 7 %. L'influence de Lons-le-Sauvage s'étend sur sa périphérie immédiate qui se densifie. De nouveaux habitants viennent s'installer dans la couronne, dont la population augmente de 10 %, mais dont le territoire ne s'étend quasiment pas.

Entre 1999 et 2008, l'aire urbaine de Montbéliard se transforme. Si le contour du pôle urbain reste inchangé, celui de la couronne se modifie de façon importante. La couronne s'étend au sud mais se contracte au nord. Elle laisse place à un ensemble de communes multipolarisées par Belfort et Montbéliard. Ainsi Héricourt, Châtenois-les-Forges, Fesches-le-Châtel, Bourogne, pour ne citer que les plus peuplées d'entre elles, ne sont plus sous l'influence exclusive du pôle d'emploi de Montbéliard, comme en 1999. En conséquence, la couronne perd environ 11 500 habitants, le pôle urbain en perdant quant à lui un peu moins de 4 500. ■

Pierre QUILLERY,  
Audrey MIRAULT

## Sources

Les résultats sont issus du recensement de la population de 2008, cumul des cinq enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2006 à 2010 en métropole. Elles décrivent une situation moyenne au début 2008.

## Évolution des grandes aires urbaines : décomposition entre densification et extension territoriale

Pour mesurer l'évolution des grandes aires urbaines, la méthode de zonage élaborée en 2010 est appliquée aux données des recensements de la population de 1999 et 2008.

Pour chacune des grandes aires urbaines, les évolutions de la population observées sur la période 1999-2008 sont décomposées selon les effets d'extension territoriale et de densification.

Ce sont deux formes d'accroissement de l'emprise territoriale de la ville :

- l'effet d'extension territoriale est lié au fait que des actifs viennent travailler de plus loin dans les pôles urbains ; il est mesuré par le nombre d'habitants en 1999 dans les nouvelles communes rattachées à l'aire ;
- l'effet de densification apparaît lorsque des territoires déjà sous influence urbaine gagnent en population ; il est mesuré par l'accroissement de la population entre 1999 et 2008 à périmètre constant (celui de 2010).

Pour pouvoir comparer ensuite les aires entre elles, malgré leur différence de tailles, les effets calculés sont rapportés à la population en 1999 dans le périmètre initial.

## Définitions

- Les **aires** sont composées d'un **pôle** et d'une **couronne** de communes dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Un **pôle** est une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois.

On distingue les grandes aires urbaines, basées sur des pôles de plus de 10 000 emplois, les moyennes aires, basées sur des pôles de 5 000 à 10 000 emplois et les petites aires basées sur des pôles de 1 500 à 5 000 emplois.

- Les **communes multipolarisées des grandes aires urbaines** sont les communes situées hors des aires dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles. Elles forment avec elles un ensemble d'un seul tenant, appelé espace des grandes aires urbaines.

- Les **autres communes multipolarisées** sont les communes situées hors de l'espace des grandes aires urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans plusieurs aires qu'elles soient grandes, moyennes ou petites.

- Les **communes isolées hors influence des pôles** sont les communes n'appartenant pas à une aire et non multipolarisées.

- L'**espace des grandes aires urbaines** est un ensemble d'un seul tenant constitué par les grands pôles urbains, leurs couronnes et les communes multipolarisées des grandes aires urbaines.

## Pour en savoir plus

- D. LÉVY, J-M FLOCH, Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010 - Poursuite de la périurbanisation et croissance des grandes aires urbaines, Insee, Insee Première, octobre 2011, n° 1375

- B. BAÏCCANI, F. SÉMERCUBE, La croissance périurbaine depuis 45 ans : extension et densification, Insee, Insee Première, juin 2009, n° 1240

- Datar, Territoires 2040, Étude de sept systèmes spatiaux français, juillet 2010, 1<sup>er</sup> trimestre 2011

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 1 - Territoire 2040, aménager le changement

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 2 - Prospective périurbaine et...

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 3 - Des systèmes... en perspective

- Revue en ligne, Territoires 2040 n° 4 - Des systèmes... en prospective